

LE SYSTEME DES CASTES

Les très anciennes Manusmriti - ou lois de Manu - ont été érigées par les Brahmanes et définissent trois varnas. Aujourd'hui, le système est toujours défavorable aux Dalits, hors-varna, qui dénoncent les principes inégalitaires de ces lois. Tous les grands textes de l'hindouisme ont été écrits par les Brahmanes sauf les Upanishad par les Kshatriya. La pensée brahmane derrière son langage religieux est un modèle sociologique.

1-Introduction : Hindu Brahmanical Social Order

Le modèle brahmanique couvre toute la société : c'est une théorie sociologique qui fait l'unité de la société hindoue, ce qui n'empêche pas des oppositions. Mais il reste l'horizon intellectuel qui construit l'avenir de la société indienne en continu.

L'hindouisme est une orthopraxie : ce n'est pas une « religion du livre » comme l'islam, le judaïsme ou le christianisme. On doit exécuter les rites, suivre un modèle, un ordre de conduite. On doit les exécuter correctement, mais penser le modèle et le rite n'est pas nécessaire. C'est la pratique du culte qui importe.

L'importance des différences

Il est essentiel dans l'hindouisme qu'il y ait des castes différentes. Pour avoir sa place dans cette société hiérarchique, il faut être caractérisé par quelque chose qui vous différencie des autres : être végétarien, porter la moustache... (en psychologie, on appelle cela le « narcissisme de la petite différence »). Ces signes extérieurs montrent la supériorité qu'une caste s'attribue par rapport à d'autres (par exemple, les pêcheurs de l'Orissa se donnent l'apparence de zamindars pour montrer l'ascension de leur jati). Ce concept est donc évolutif dans le temps et cela pousse les castes à se différencier (un Brahmane de l'Orissa qui n'est pas végétarien, bien que Brahmane, sera mal vu par les Brahmanes végétariens d'autres Etats qui se sentent supérieurs).

La question des points de vue

Il est impossible de généraliser une religion aussi complexe que l'hindouisme, car l'importance des différences est créée à l'intérieur des castes. Dans la pensée hindoue classique, il n'y a pas une mais des espèces humaines. L'être humain se désigne par sa fonction sociologique (contrairement à l'Occident où les êtres humains sont égaux). Une vérité pour une caste ne l'est pas forcément pour une autre (tout le monde ne brûle pas ses morts, ne prie pas les mêmes dieux...). Les Indiens d'une même région savent immédiatement s'identifier entre eux et savent instantanément à qui ils ont à faire (code vestimentaire...). Ambedkar a dit : « si on ne connaît pas la jati de quelqu'un, on se sait pas qui il est réellement. On ne peut donc pas définir sa relation sociale avec quelqu'un si on ne connaît pas sa caste. C'est en cela qu'il est difficile de dire ce qui est vrai ou faux dans

l'hindouisme : suivant le point de vue de sa jati, quelqu'un pourra toujours affirmer ou contredire une vérité.

2-Différence entre Jati et Varna

Tout hindou a une jati et tout groupe social (même un étranger en Inde) est une jati. Elle définit tout groupe social indetifiable culturellement, mais pas physiquement. En revanche, ces classes sociales sont héréditaires. Même la réussite sociale ne change jamais la caste. Jati est la vraie définition de caste.

La Constitution ne permet pas la discrimination entre caste, mais les castes ne sont pas abolies pour autant, contrairement à ce qui est souvent dit. Pourtant l'intouchabilité est censée être éradiquée. La Constitution a des principes, mais elle n'empêche rien en réalité. Elle ne pouvait pas se permettre de remettre en cause le système des castes.

Les Dalits n'ont donc pas de varna mais ont une jati : ils sont avarna (hors-caste) et ce qui possède une varna sont des savarna (Brahmanes, Ksatriya, Vaisya, Sûdra). Si la Constitution interdit la discrimination des Dalits, l'ordre brahmanique l'impose naturellement. Mais un groupe de Dalits qui se sent discriminé peut ester en justice et obtenir gain de cause : cela fait bouger lentement la société. Les Dalits sont cela dit considérés indispensables à la société (certaines cérémonies ne peuvent avoir lieu sans les joueurs de tambour dalits, ou le contact avec les animaux morts leur est réservé...). Mais ils sont indiscutablement discriminés.

3-Le Dharma

Ce concept se décline en trois niveaux :

- loi cosmique : mathématique, proportion entre les choses, ordre de l'univers.
- sociologique : règle et pratique de chaque varna et jati : chacun doit observer un règle de conduite. C'est le jatidharma.
- individuel : c'est le swadharma, le dharma propre qui est différent selon le sexe, l'âge... tout ce qui est personnel à l'individu.

4-Les varna

Brahmane => savarna => dvija (deux fois nés)
Kshatriya => savarna => dvija (deux fois nés)
Vaisya => savarna => dvija (deux fois nés)
Sûdra => savarna
Dalit => avarna (hors-caste)

Chaque varna a sa fonction dans la société :

- les Brahmanes prient

- les Kshatriya combattent
- les Vaisya produisent
- les Shûdras servent, et n'ont pas le droit d'être initiés aux Veda, ils ont donc une varna mais de niveau très inférieur

Les discussions législatives se règlent sur les textes de l'hindouisme, pas toujours évidentes car différentes suivant l'appartenance à une varna ou une jati. Dans le Rig-Veda, le plus ancien des Veda, on trouve déjà cet ordre brahmanique. D'un être démembré, le géant Purusha, sont nées les varnas : de la tête viennent les Brahmanes, des bras les Kshatriya, des cuisses les Vaisya et des pieds les Sûdra. Cet ordre de société montre que chaque partie du corps et chaque varna a son importance et suit une hiérarchie. Contrairement aux « religions du livre » qui donnent un modèle individuel (Adam et Eve), les Rig-Veda donnent un modèle normatif de société. Les caractéristiques de l'ordre brahmanique qui supposent l'harmonie du corps social sont : la spécialisation, la hiérarchie et l'organisation.

Varna dans la société contemporaine

- Les Dalits sont devenus des « scheduled classes » en 1935, ce qui les confirme comme avarna, hors-caste, mais leur donne droit à des quotas dans l'administration.
- Les aborigènes Adivasi sont devenus « scheduled tribes » après 1947 et ont aussi des quotas.
- Les Shûdra défavorisés qui s'estiment lésés dans leur statut par les Deux Fois Nés ont été classés dans les OBC (other backward classes). Ils ont eux aussi des quotas comme les Dalits.
- Les Shûdra peu riches dans les jati de barbiers ou blanchisseurs sont classés « most backward classes ».
- Les Shûdra propriétaires terriens ou agriculteurs plus ou moins riches sont classés « intermediate cast ».

S'il y a des différences économiques entre Sûdra comme on le voit ci-dessus, ils restent égaux entre eux car ils appartiennent à la même varna.

A leur niveau, les Dalits ont recréé comme dans l'ordre brahmanique des castes hiérarchiques entre eux suivant les critères de leurs jati. Les chrétiens d'Inde reproduisent aussi entre eux ce système.

Mais les arrangements entre castes créent parfois un assouplissement des relations (par exemple, il peut y avoir des mariages entre chrétiens et hindous de basses castes).

5-Les Jati

Les jati sont des groupes humains identifiés, beaucoup plus ouvertes que les varna qui sont hiérarchisées sur des critères de pureté et d'impureté. Le système des jati est plus naturaliste. Elles génétiques et mécaniques :

- isogamie : mécaniquement un brahmane qui s'accouple à une brahmane enfanteront un petit brahmane.
- hypergamie : un homme qui se marie avec une femme de caste plus basse que lui ; c'est toujours mieux vu que l'hypogamie.
- hypogamie : un homme qui se marie avec une femme de caste plus haute que lui ; c'est plutôt très mal vu.

Ensuite c'est l'écart de varna qui va rendre l'accouplement plus ou moins tolérable : l'union d'une brahmane et d'un sùdra se finit souvent très mal, celui qui a la caste la plus haute perd sa caste et l'enfant est aberrant. Quand on parle d'union ou d'accouplement, il s'agit d'union officielle car s'il est discret, un brahmane peut coucher avec une dalit, mais en revanche il est plus grave qu'il mange la nourriture préparée par une dalit.

6-Concept de pureté et d'impureté

C'est bien entendu un concept subjectif de la société hindoue. L'eau, la vache, le côté droit et le haut du corps sont des éléments purs. La terre, le chien, le porc, la salive, l'urine, les excréments, les cadavres, le côté gauche et le bas du corps sont des éléments impurs. La hiérarchie des Rig-Veda est très liée à ce concept de pureté : les professions sont donc plus ou moins pures : travailler la terre est impur, traiter la viande encore plus etc...

La pureté de la jati prédispose à manger des aliments plus ou moins purs. La nature de la jati est appelée swabhara : tout comme un tigre est carnivore de nature. D'ailleurs la traduction de jati par « espèce » est pertinente car un animal est aussi une jati. Mais ce n'est pas une obligation ou une loi au sens propre, mais une prédisposition naturelle.

Pour donner un ordre d'idée de pureté, on peut prendre pour exemple le récipient alimentaire : la feuille de bananier est pure car utilisée une seule fois (ainsi un brahmane est sûr qu'un dalit n'a pas mangé dedans avant), le récipient en métal peut être pur car lavable donc purifiable, un plat en terre est impur car poreux (si un dalit mange dedans, il laissera sa salive dans les pores de la matière).

Mais encore une fois, la pureté dépend de qui vous êtes : un cadavre est plus pur pour un dalit que pour un brahmane. La pureté organique malgré son côté naturel, définit la hiérarchie et l'hérédité (un tanneur est à la hauteur de la pureté de la matière qu'il travaille). Tout est donc une question d'écart à sa propre condition.